

"OUTREAU : LE COMBAT CONTINUE" paru dans « La Croix » du 19 janvier 2006

(reproduit ici avec l'aimable autorisation du Groupe BAYARD PRESSE)

La salle d'Outreau est comble. Les applaudissements crépitent à l'arrivée des six innocents ayant fait appel dans la désormais fameuse affaire judiciaire d'Outreau. Leurs yeux brillants de joie laissent cependant entrevoir le terrible calvaire vécu.

J'écrivais depuis des années à Dominique Wiel, le prêtre inculpé, emprisonné et acquitté. Solidarité sacerdotale vis-à-vis d'un frère qui m'avait vrillé le coeur par son cri sans cesse répété : "Je suis innocent".

"Guy, il arrive quelque fois que nous ayons à vivre, sur la route des hommes, l'injustice", m'avait-il écrit.

Etre là, au milieu de la foule des petites gens qui explose de joie est, pour moi, un grand moment partagé.

La présence de la soeur de celui qui, lui aussi innocent, s'est suicidé en prison ajoute une touche d'émotion dramatique à cette fête.

Les avocats des six rayonnent de joie. L'un d'eux, ému, confie : "C'est vraiment le plus beau métier du monde. Etre seul avec son client contre le monde entier... et lui sauver la vie... !"

"J'attends des excuses de la part des personnes qui nous ont mis en prison" a demandé Dominique Wiel. Il ne réclame ni sanctions, ni réparation pour les trente mois subis en prison pour un crime qu'il n'a pas commis. Des excuses simplement.

Cette exigence magnifique et humaine s'adresse à la conscience de chaque homme qui a permis une telle erreur judiciaire. Et les "regrets", certes très beaux et justement exprimés par Jacques Chirac et son premier ministre, ne sont rien sans la reconnaissance personnelle d'une erreur commise par des hommes bien précis.

"Si le risque zéro en matière judiciaire n'existe pas, parce que la justice est rendue par des hommes" a fait savoir le député André Vollini président de la commission d'enquête parlementaire sur l'affaire d'Outreau, "il est temps d'entourer la procédure pénale d'un maximum de garde-fous".

Les caméras quittent la salle. Un dernier verre de Champagne. Je salue Alain, Daniel, Franck, Dominique et les autres.

Leur honneur leur est rendu.

Je pense aux innocents incarcérés qui n'ont pas eu la chance des six. Le combat continue.

Guy Gilbert